

t-on que l'Angleterre a besoin de nous pour se construire des navires de guerre? Quel poids peut peser notre contribution de vingt cinq ou trente millions de piastres? Une pareille contribution n'est qu'un "penny" jeté dans le chapeau du pauvre.

L'Angleterre n'a pas besoin de cette aide qui ne peut atteindre le but visé; mais si nous construisons une flotte de guerre en Canada, ce serait une toute autre affaire.

Quand commencerons-nous, nous-mêmes, à nous construire une flotte de guerre? Devons-nous jamais nous engager dans cette entreprise? Allons-nous contribuer \$30,000,000 durant le présent exercice, et votez, l'année suivante, une autre contribution de \$30,000,000? Combien vaudrait-il mieux commencer nous-mêmes sur une petite échelle la construction de cette flotte et augmenter cette flotte graduellement en proportion du développement de notre population et de nos ressources. Cela nous mettrait en état de défendre nos propres côtes. Nous sommes déjà chargés de la défense de nos côtes sur terre. Pourquoi ne nous mettrions-nous pas en état de les défendre sur la mer? Nous possédons une immense étendue de côtes dans la Colombie-Anglaise, sur le Pacifique et sur l'Atlantique. Nous avons maintenant un commerce considérable et c'est, selon moi, notre devoir de posséder une flotte de guerre pour le protéger. Si nous adoptions une politique dans ce sens, elle profiterait à l'Angleterre beaucoup plus qu'une simple contribution en argent. J'espère que l'honorable leader du Sénat (le ministre dirigeant)—habile et populaire comme il l'est auprès de ses collègues—sera capable d'exercer sur eux une influence qui les engagera à entreprendre la construction d'une flotte de guerre canadienne, en se maintenant dans les limites de la constitution et que cette politique recevra l'appui du peuple.

L'honorable M. DOMVILLE: En ma qualité de représentant des Provinces maritimes, je crois devoir dire quelques mots sur l'adresse qui nous est maintenant proposée. Naturellement, cette adresse n'est qu'un prélude de combat entre les deux partis politiques—l'un ne disant rien et l'autre n'ayant, par suite, rien à relever. Le Gouvernement ne révèle pas son jeu dans

L'hon. M. CAMPBELL.

l'adresse en réponse au discours du trône. Les proposeurs ne font qu'attirer l'attention de la Chambre sur quelques sujets et provoquer certains commentaires indiquant plus ou moins ce que le public pense de la politique du Gouvernement. Nous nous adressons présentement non seulement au public canadien, mais aussi au public anglais. Nous avons beaucoup parlé de notre loyauté, et l'Angleterre nous dit: "Voulez-vous prendre part à mes guerres?" Nous sommes les descendants de plusieurs races; et sommes en voie de fonder sur ce côté-ci de l'Atlantique une nouvelle nation disposée à participer au gouvernement d'un grand empire—un empire qui a toujours été en état de se défendre contre quelque adversaire que ce soit. Au commencement du dernier siècle, la mère-patrie eut à combattre la plupart des nations de l'Europe, ainsi que les Etats-Unis d'Amérique—et cela dans un temps où la population de l'Angleterre n'était que de douze millions d'âmes.—L'Irlande combattait avec elle; mais l'Irlande était toujours prête à se soulever contre l'Angleterre, si elle n'avait pas d'autre adversaire à combattre.

Un autre sujet de l'adresse est la réciprocité.

Je n'ai pas l'intention de discuter ce sujet parce que c'est une question que le peuple a déjà décidée. J'étais en faveur de la réciprocité avec les Etats-Unis; mais la majorité des électeurs a déclaré qu'elle n'en avait pas besoin.

Quant au commerce avec les Indes Occidentales nous savons tous qu'il est désirable de l'établir; mais c'est une question de détail, dont la solution relève des marchands du Canada et de ceux des Indes Occidentales, et il n'y a pas de politique dans ce commerce.

Puis, vient la question de la route de la baie d'Hudson, sur laquelle je n'ai aucun renseignement précis.

La question qui nous intéresse le plus, aujourd'hui, est celle de la marine de guerre, c'est-à-dire, la question de savoir si nous allons nous affirmer comme canadiens et indiquer à la génération présente et à celles qui la suivront le but à atteindre.